n°: 157. Sur vne fistule auec carie penetrante dans loreille jnterne

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

En 1732. Vnjeune homme de condition eut vne petite tumeur derriere loreille gauche, quelques douleurs auec Elancements determinerent vne supuration, et la tumeur absceda seule. il se contenta dy appliquer quelque emplatre; mais cela ne se guerissant point. il resolut daller a Bordeaux, ou les Chirurgiens consultés conuinrent de la necessité dagrandir louverture; cela fut fait et la playe fut cicatrisée au bout de. 15 — jours. il sen retourna a sa campagne, et ny jouit pas longtemps du plaisir detre guery; des élancemens a sa Cicatrice, vne jnflamation plus étendüe que la premiere, annoncerent vne seconde tumeur qui souvrit delle meme ~~comme la premiere~~, et fournit plus de supperation que la premiere. il retourna a Bordeaux ou les memes Chirurgiens luy proposerent vne seconde ouverture sandoute pour ~~examiner~~ deconvrir le fond du mal, il prit le party de faire le voyage de Paris. ou il arriua le 9e juin 1733. je le vit peu apres son arriué, il me — raconta son histoire, jexaminay le mal et je trouvay

ARC 55 n° 68

un trou fistuleux, arrondi, et Calleux sur le milieu de la pophise mastoïde j'y portay une Sonde et je trouvay l'os denué. je luy proposay une ouverture assez grande pour decouvrir la carie dans toute son etendue, et M. Guerin Le Pere appellé en consultation fut de mon avis.

Le 15. du meme mois. je fit une jncision jusqu'à l'os plus longue que celle qui avoit été faite, et comme apres ~~la premiere~~ cette jncision je trouvay que la carie s'étendoit vers la partie posterieure de la pophise mastoïde, j'en fit une seconde qui partant du milieu de la premiere ~~faisoit~~ formoit un. T. dont la queüe s'alongeoit de la pophise mastoïde vers le derriere de la teste, je decouvris ~~le plus~~ la carie autant qu'il me fut possible la carie, et je temponnay la playë pour la tenir decouverte, le milieu de l'endroit Carié formoit un trou rond dans l'epaisseur de l'os meme, ou ma sonde entra de la profondeur d'une ligne et demy. je laissay tomber cette appareil par la supuration, ~~le 3.e jour apres l'jncision~~ le neuvieme jour elle fut parfaitement etablie. alors j'employay La Teinture de Myrrhe et d'aloés, dont j'imbibay

vne petite tente dure pour remplir le petit trou de los
cela fut continué. 24. jours sans autre effet que de noircir
lós, et de rendre la carie plus sensible a la vüe, cependant
ayant apperçut qu'vne ~~petite~~ lame dos s'éleuoit dans
vn des points de la circonference de la Carie j'essayay
de l'enleuer auec vne eleuatoire mince, et je m'assuray
que la piece etoit plus epaisse que je ne l'auois jmaginé.
pour lors je projettay d'y mettre le feu, et j'y portay
jusques dans le fond du trou le cautere dont on se sert pour
lós vnguis dans le cas de la fistule lacrimale, le malade
etoit ferme cependant il temoignoit sa douleur quand
le bout du cautere atteignit le fond du trou, il ne luy en
arriua rien de plus, pour cette fois, au bout d'enuiron
15. jours j'appliquay le feu vne seconde fois. mais il
en resulta vn grand mal de dents, fluxions sur la joüe,
et fieure, les bords de la playe se boursoufflerent de sorte
que j'auois de la peine a y jntroduire la tente du trou
de los, je fut obligé d'abandonner les chairs que je ne ~~pouvant~~ pouuois
plus maitriser, et je fit plusieurs saignées moyennant
quoy les bords de la playe s'affesserent peu a peu. et les
accidents de l'jnflamation cesserent, ce qui ceda le
plus tard, c'est vn gonflement de la glande maxilaire
et même de langle de la machoire jnferieure auec

ARC 55 n° 68

un serrement de ~~la~~ cette machoire ~~inferieure~~ contre la superieure tel qu'a peine le malade pouvoit prendre du bouillon ; ces derniers accidents ne furent dissipés que par des frictions locales d'onguent mercuriel, enfin le malade commençant a se retablir, ~~comme je touchois de tems en tems la carie,~~ j'enlevay un jour une piece figurée entierement comme la virolle que l'on met dans l'oeil d'une canne, je crus sa guerison bien avancée, mais je trouvay encore avec ma sonde ~~au fond du trou~~ une portion d'os decouvert ; la premiere exfoliation s'étant faite, la figure ~~du trou~~ ronde du trou osseux n'etoit plus conservée, et je ne pouvois plus mettre de tente dans l'os, il falut s'en tenir a porter sur cet os un peu d'eau de vie, ce remede quoi que simple causa un grand mal de tête auquel ny le malade ny moy ne fimes pas d'abord grande attention, mais comme il continuoit, j'imaginay que l'eau de vie pouvoit echauffer quelque partie interieure de l'oreille, et je ne m'en servit plus, je voulois employer quelque chose propre a laver le fond et detacher la carie, et je seringuay un melange d'eau tiede et d'eau vulneraire, ~~alors~~ dans le moment le malade me dit qu'il croyoit saigner du nés, c'etoit un peu de l'injection même qui en sortoit ~~par le nés~~ je commençay

a croire que les Cellules du Sinus mastoidien etoient
ouvertes, et pour diminuer l'impression que le peu
d'eau vulneraire y pouvoit faire j'injectay de l'eau tiede
elle revint sur le champ par le nez et un peu par la
bouche, j'eus donc plus de preuve qu'il ne falloit pour etre
seur que l'injection enfiloit le sinus mastoidien, —
tomboit dans la caisse du tambour, et entroit dans la
trompe d'eustache depuis ce tems la le malade sentoit des
bourdonnement d'oreille fort importans, et je craignois
pour la perte de l'ouye. lors qu'il etoit mieux a cet egard, il
eut un accés de fievre violent avec un eresipele a —
toute la tête pour lequel il fut saigné deux fois
du bras et deux fois du pied. le 14. aoust il se
trouva delivré de cet enchainement de maux, il
sortit une ~~petite~~ esquille du fond de la playe, et il
ne luy restoit plus qu'une petite playe, avec un
point d'os decouvert fort ~~petit et~~ superficiel —
lorsqu'il receut des ordres pressés de partir pour —
son Regiment le 28. aoust. peu de temps aprés
y etre arrivé, ~~la~~ sa cicatrice fut parfaite, sa santé se —
fortifia, et il n'est resté incommodé de l'ouye en
aucune façon, quoy qu'il ayt eu une communication

de l'air exterieur avec celuy de l'oreille interne
par une ouverture etrangere et que l'injection ait
mouillé plusieurs parties delicates de la caisse du
tambour, c'est de ces deux circonstances notables
dont je me propose de tirer des consequences utiles
pour la pratique par rapport aux maladies de l'oreille
et que je donneray dans des memoires particuliers

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE